



« Si l'ordre du monde est tridimensionnel,
l'homme l'est aussi »

Introduction à l'ensemble complet des trois ensembles existentiels

Préalable

Avant de passer de *l'essentiel* à *l'existentiel* – de *la manière d'être* à celle du *faire* – nous devons préciser ce qu'est une doctrine en général, et celle, spécifique, qui régira ce passage.

Toute *doctrine* digne de ce nom consiste à accorder *les principes antérieurs* et intangibles – qui ne sont pas des idées propriétaires, c'est-à-dire des idéologies – avec *les situations temporelles et contingentes* (réelles ou rêvées)... en ayant pour objectifs de les maintenir, de les réformer, voire de les remplacer.

Ainsi le *paradigme ternaire* – doctrine s'il en est ! – a pour objectif de mettre cette *manière* de concevoir, d'explicitier et d'appliquer, dans les têtes et les cœurs, afin d'aborder dans de bonnes conditions l'ensemble des *fonctions ou activités* qui constituent notre *existentiel*.

Existentiel au grand complet

La totalité de cet existentiel, plusieurs fois annoncé, est, répétons-le ici, composée de nos fonctions ou activités les plus diverses. Cet ensemble sera donc *tripartite* et, à ce titre, de fonctionnement *ternaire* comme le sont ses sous-ensembles et leurs composants.

Ce tout est, en effet, est composé de trois grands ensembles, eux-mêmes formés de trois constituants de trois moments, auxquels il

conviendra d'annexer leurs résultats c'est-à-dire leurs fruits. Les voici :

- **L'ensemble premier** est, selon son agencement tripartite, formé par *les personnes, les familles et les communautés* constituant un *peuple* : la société civile.

- **Le troisième ensemble – suprême**, qualifié de "civilisationnel" – est constitué par *le politique* et *le religieux* (ou ce qui en tient lieu) disposés *horizontalement*, et réunis par un *culturel* défini comme s'alimentant, outre *au politique* et *au religieux* (le profane et le spirituel) aux diverses sources les diverses disciplines que sont : les humanités, les arts, les sciences et les techniques...

- **L'ensemble intermédiaire** fait le lien entre ces deux ensembles. Il est constitué de la multitude des fonctions et activités des personnes, des familles et des communautés (non communautaristes, évidemment !) constituant la société civile.

Ces trois ensembles *tripartites* forment un tout... au fonctionnement *ternaire*. De plus, – ne jamais l'oublier – cet ensemble virtuel de fonctions, organiquement structurés, est à établir et à considérer sur leur trois strates existentielles : *le temporel, le psychique et le spirituel* (ou ce qui en tient lieu)... qui forment le bain existentiel qu'ils constituent et participent à leur constitution. ⁽¹⁾



La manière ternaire

Voilà résumé à l'extrême le plan du travail qui nous attend... et *la mentalité ternaire* avec laquelle nous l'abordons.

L'aventure dans laquelle nous nous sommes lancés, le fut comme par nécessité... parce que ce travail de remise en fonction de l'ordre ternaire du monde devenu duel – donc essentiellement conflictuel – doit être faite d'une manière consciente, explicite et cohérente.

S'il est vrai que les idées mènent le monde – même si c'est loin derrière la bêtise, la méchanceté et l'impéritie des hommes –, il n'est pas nécessaire de s'étendre sur l'urgence qu'il y a à réformer les intelligences et, plus largement, les *manières d'être* et de *faire* qui en découlent. Il est devenu indispensable de reprendre la situation à sa source... en commençant par la conception tripartite de l'homme qui, présentée comme *duale*, tend à devenir – la dialectique négative aidant –, *duelle*, puis, par sa logique (soustractive et finalement néantisatrice) interne, unidimensionnelle...

Pour cela, nous avons jeté une passerelle entre nos deux pôles *essentiels corps* et *âme* en les unissant explicitement par leur *esprit* (*tête* et *cœur*) commun. Il nous reste maintenant à mettre en place les ponts nécessaires entre les deux pôles de nos trois grands ensembles existentiels, et à l'intérieur de chacun, et ainsi former l'ensemble complet de notre existentiel... Ensemble rendu cohérent, dynamique et fécond, par le fonctionnement ternaire de ses parties et de son tout.

Ce changement de paradigme, consiste, nous l'avons assez dit, en la prise en compte du tiers inclus, qui unit ce qui, sans cela, resterait éparé, voué au désordre, aux conflits, à la guerre et, finalement, à la mort.

Cette *manière*, – de penser, d'explicitier et de mettre en pratique – transforme les duels en duos et en couples. Elle consiste (après avoir éliminé ce qui ne peut convenir) à privilégier, systématiquement et méthodiquement, les médiations, les accords, les ententes, voire les compromis... tout en ayant conscience de la difficulté de l'entreprise... sachant que, ni le but d'une société harmonieuse, ni les objectifs pour l'atteindre... ne seront jamais entièrement menés à leur terme, compte tenu de l'impéritie des hommes.

Syntaxe existentielle

Pour atteindre ce but et ses objectifs, nous devons mettre en place une syntaxe, où le verbe joue le rôle central d'unification, de dynamisation, de réorientation et de fécondation des efforts nécessaires à la refondation de nos vies qui ont perdu consistance, sens et orientation.

Cette analogie grammaticale doit être poussée, au-delà d'une simple analogie superficielle, jusqu'à structurer notre existentiel.

Ainsi, entre...

- *le sujet-tenant* ; d'où part la fonction,
- *l'objet des aboutissants* ; où va l'action,
- *le moyen terme* (le verbe) réunit ces deux pôles pour obtenir des phrases cohérentes, qui formeront des paragraphes, et ces derniers les chapitres du livre de la vie en société, sous tous ses aspects...

Même lorsque l'on prend des libertés avec *la manière* de concevoir, de les expliciter et de les pratiquer, les règles doivent rester communes à ceux qui disent, à ceux qui transmettent, et à ceux qui font. Faute de quoi une inintelligibilité babéliennes s'installent, les enfermements communitaristes s'instaurent, et les sociétés qu'elles forment suivent le même chemin. Situation dans laquelle nos sociétés tendent non à devenir, mais à se dissoudre.



Cette syntaxe, tant analytique que logique, doit structurer notre mental. Grâce à cette manière de connaître, d'explicitier et d'appliquer, les personnes, les familles, les communautés et les peuples qu'elles constituent ou reconstituent, assureront leur développement.

Les progrès qui résultent de ce mode de fonctionnement ternaire, en effet, grâce à la chaîne de transmission ternaire, viendront alimenter le bain existentiel dans lequel les personnes, les familles, les communautés et les peuples sont immergés. Alors s'enclenche un mouvement de va-et-vient qui assurera, avec son alimentation, la permanence de ce bain civilisationnel, et, en mettant les choses au mieux, la progression des personnes et leurs prolongements familiaux et communautaires, et, au delà, de la société civile, puis politique, et enfin civilisationnelle.

Insistons... Ne perdons pas de vue, qu'à l'instar du langage, et de la syntaxe qui va avec, la source de toutes les ententes, depuis celles qui fondent les amitiés, les familles et les communautés, jusqu'à celles qui font les peuples... jaillit de notre *bain existentiel* **ICI**. Toutes deux – *matière* et *manière* – sont susceptibles non seulement d'unifier nos comportements, mais aussi de conférer persévérance, dynamique et fécondité aux composants de nos sociétés.

Ce phénomène de va-et-vient entre les principes et leurs applications, les hommes et leur héritage, le passé et l'avenir, le lieu et les liens, le savoir et le faire – que savants – en même temps géographes et philosophes – nomment *l'écoumène*⁽¹⁾ – confère à notre triple bain existentiel, *sur leurs trois strates existentielles* (temporelles, intellectuelles et spirituelles (ou ce qui en tient lieu) son rôle prioritaire et, sous un autre aspect, primordial.

Fort de cette *manière* de connaître, d'explicitier et d'appliquer – objet du *paradigme ternaire* – la diversité des fonctions et activités humaines restera cohérente, et constituera une unité d'ensemble ; car, dans ces conditions, loin de se traduire en oppositions, en conflits et en guerres, la diversité, assure l'harmonie de l'ensemble qu'elle constitue...

C'est dans ces dispositions de l'esprit que nous abordons *le domaine des applications* dont le bon déroulement dépendra des deux conditions préalables que nous avons tenté de mettre en place au préalable : l'homme tridimensionnel, et son comportement ternaire... qu'il conviendra de parfaire tout en établissant les conditions de son existence.

Michel Masson

(1) Remarquons que c'est ce bain culturel – cette nappes phréatique – qui est, pour sa part temporelle, l'objet de *l'écoumène*, devenue une science humaine.

L'écoumène, est [au départ] une notion géographique pour désigner l'ensemble des terres *anthropisées* (habitées ou exploitées par l'Homme). Augustin Berque, l'emploie au féminin pour mieux respecter le genre du mot grec originel. Il est à noter qu'en grec ancien, le mot *οἰκουμένη* est un adjectif (exactement, un participe), par définition sans genre, qui qualifie le mot *γῆ* (terre) : c'est ce mot qui est féminin. (cf. *wikipedia*)

Se reporter, à la présentation, dont Henri Duthu nous gratifie, du dernier livre d'Augustin Berque, "*l'écoumène*". Cet ouvrage (savant et d'un abord ardu) cf.: **ICI** s'inscrit (à son insu !) dans la trajectoire du *Paradigme ternaire*, et de son incessante recherche des *moyens termes* **ICI**, les médiations (médiations écouménales) comme le montre notre travail sur le «bain existentiel» => **ICI**.

Dans une vision totale de la condition humaine, sans doute est-il possible de distinguer, une écoumène avec ses trois strates horizontales hiérarchiquement superposées. Celle du géographe, mais aussi celle du domaine spirituel, toutes deux réunies par la couche intermédiaire culturelle...